

La chasse à l'O.V.N.I.

L'enquête menée par la gendarmerie sur la disparition de Franck Fontaine à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), dans la nuit de dimanche à lundi, coïncidant avec l'apparition de ce que ses amis ont estimé être un O.V.N.I., n'a pas permis d'apporter de nouveaux éléments et le mystère reste entier.

Hier matin, la Brigade fluviale de Conflans-Sainte-Honorine a sillonné l'Oise, distante du lieu de la disparition d'environ 3 kilomètres, alors que, dès le début de l'après-midi, les gendarmes, assistés d'un chien pisteur, ont une nouvelle fois passé au peigne fin les alentours du lieu de la disparition.

« Le plus extraordinaire, a déclaré le commandant Roger Courcouis, commandant la Compagnie de gendarmerie de Cergy, c'est que, physiquement, nous ne trouvons rien ». « Témoins de la disparition », Jean-Pierre Prévost et Salomon N'Diaye maintiennent leurs déclarations et l'enquête qui a été faite à leur sujet ne permet pas de douter de leur sincérité.

Quant au phénomène O.V.N.I., il a provoqué une véritable psychose dans le quartier de la "Justice Mauve", dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, où mardi soir le standard

de la gendarmerie a reçu de nombreux appels d'habitants qui, de leurs balcons, voyaient "quelque chose".

PSYCHOSE A MADRID

Des milliers de Madrilènes ont passé une partie de la nuit et de la matinée d'hier la tête en l'air pour suivre les évolutions d'un objet volant non identifié qui a joué à cache-cache pendant plusieurs heures dans le ciel de la capitale espagnole.

Les automobilistes, alertés par les nombreuses émissions de radio, n'ont pas hésité à arrêter leurs voitures au milieu de la rue pour scruter le ciel pollué. Un des policiers chargé de rétablir le trafic a indiqué : « On le voyait très bien. C'était un cercle qui, vu d'en bas, avait une trentaine de centimètres de diamètre et qui lançait des étincelles bleutées. Nous sommes sûrs qu'il ne s'agit pas d'une étoile ».

Des centaines de témoignages correspondent à celui du policier. Un habitant d'un quartier de la banlieue soulignait de son côté : « L'engin se déplaçait à une vitesse très rapide et laissait des traînées vertes,

rouges et blanches. Puis il restait immobile pendant plusieurs minutes, comme suspendu dans le ciel ».

D'autre part, selon le journal madrilène "Pueblo", qui cite les Services de sécurité, « les communications de moyenne fréquence ont été interrompues pendant une demi-heure au milieu de la nuit ». A la suite de ces apparitions, une véritable psychose à l'O.V.N.I. s'est déclenchée à Madrid.

Des centaines de personnes ont téléphoné aux autorités pour demander à être informées sur le phénomène. Les standards téléphoniques des radios ont été bloqués pendant plusieurs heures et des centaines de personnes se déclarent prêtes à témoigner.

L'état-major de l'Armée de l'air a précisé qu'une enquête serait ouverte, comme cela est habituel dans toutes les affaires de ce genre.

Dans la région des Baléares et de Valence, des dizaines de personnes passent désormais une partie de la nuit à guetter le ciel en attendant le retour des O.V.N.I. A la suite des dernières "apparitions", le phénomène risque de se propager à Madrid.

Ces étranges « rencontres du troisième type »

La mystérieuse disparition d'un jeune homme à Cergy-Pontoise, après l'apparition d'un O.V.N.I. (du moins selon le récit de deux amis du « disparu ») a relancé le problème si controversé des « rencontres du troisième type ».

L'affaire la plus spectaculaire eut lieu en janvier 1978 au Brésil, où un garçon de 11 ans, Manoel Roberto, affirma qu'il avait été enlevé — en compagnie de son cousin — par des extra-terrestres, à Piranhas. Le fait qu'il fut retrouvé à Rondonopolis, à 5 kilomètres de son domicile, sembla accréditer sa version. Manoel assura que ses agresseurs, au nombre de huit, étaient de petite taille, vêtus de rouge et portaient des anneaux de fer sur la poitrine. C'est à bord d'une « locomotive lumineuse » que Manoel et son cousin auraient été conduits à Rondo-

nopolis. La mère de Manoel n'accorda aucun crédit à ce récit. « fruit », assura-t-elle, de l'imagination fertile de Manoel.

La « séquestration » d'un corporal de l'armée chilienne, Armando Valdes, par l'équipage d'un O.V.N.I., fit également beaucoup de bruit en mai 1977. Valdes se trouvait à la tête d'une patrouille quand il aperçut, dans un champ, un objet lumineux. Il s'approcha, seul, de l'engin. Quelques instants plus tard, il rejoignait les membres de sa patrouille en s'écriant « muchachos » avant de perdre connaissance. On constatera qu'il portait une barbe vieille de plusieurs jours — alors qu'il s'était rasé le matin même — tandis que sa montre — un modèle de précision — avait avancé de cinq jours et quinze minutes.

Ce mois-ci, le commandant

d'une super-caravelle espagnole assurant la liaison Palma de Majorque-Ténériffe, affirma qu'il avait été « nargué » par un O.V.N.I. et qu'il avait du se poser à Valence « pour éviter une collision avec l'engin lumineux », qui évoluait autour de son appareil. Cette version fut cependant contestée par les passagers qui n'avaient rien vu et qui estimèrent que cet atterrissage « en catastrophe » n'était en fait qu'un prétexte pour cacher un ennui mécanique.

Les récits de « rencontres du troisième type » et surtout d'apparitions de soucoupes volantes continuent périodiquement d'alimenter des polémiques passionnées, entre ceux qui manifestent le plus profond scepticisme et ceux qui, au contraire, pensent que ces phénomènes, bien qu'« inexplicables », méritent d'être étudiés.

La N.A.S.A. s'en préoccupa dans les années 70. Mais en 1977, elle qualifia de « gaspillage probablement improductif » une enquête sur les soucoupes volantes que lui avait demandé d'ouvrir le conseiller scientifique du président Carter.

En U.R.S.S., le savant soviétique Vladimir Migouline, directeur de l'Institut du magnétisme terrestre et de la radioactivité, indiqua que les apparitions d'O.V.N.I. ne pouvaient être le fait d'extra-terrestres, cette thèse ne s'appuyant « guère sur des fondements sérieux ».

Mais de son côté, la Commission politique spéciale de l'O.N.U. a invité en décembre 1978 les états membres à prendre, au niveau national, des mesures pour coordonner les recherches scientifiques et les enquêtes sur la vie extra-terrestre et les O.V.N.I.